

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **63 (1955)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BIBLIOGRAPHIE

---

## Les notaires de Fribourg

En 1950 (*R.H.V.*, p. 224) nous avons signalé la parution des deux premiers fascicules de l'ouvrage de M. Hektor Ammann consacré à la publication d'actes d'histoire économique tirés des notaires de Fribourg des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>. Le troisième et dernier fascicule du premier volume a paru récemment, le tout formant maintenant un ensemble de 484 pages in-quarto et ne renfermant pas moins de 5674 documents. C'est dire la richesse prodigieuse de cette collection d'actes qui touchent à tous les domaines de la vie économique d'alors.

Comme les deux premiers fascicules, le troisième renferme nombre d'actes intéressant le pays de Vaud. C'est ainsi qu'on voit le fabricant de draps d'Yverdon que M. Roger Déglon nomme Henri Sonnay<sup>2</sup> s'approvisionner à Fribourg en guède pour teindre ses draps en bleu<sup>3</sup>. Le même notaire nous révèle un autre drapier d'Yverdon, acheteur de guède, Thomas de Lorainne, que M. Déglon ne nomme pas<sup>4</sup>. Un bourgeois de Vevey, Bernard de Leyra, se livre à Fribourg à d'importants achats de draps et de marchandises diverses<sup>5</sup>. Un autre bourgeois de Vevey, Jean Piccoley, emprunte à Fribourg pour quinze jours une somme de 14 livres ; il s'engage à la rembourser en livrant deux muids de bon vin, mais le créancier se réserve le droit, s'il ne trouve pas le vin à son goût, de se faire régler la dette en numéraire<sup>6</sup>. Un Juif, Isaac de Péry, résidant à Aubonne, prend en apprentissage Heintzmann Hemerly, de Fribourg, s'engageant à lui enseigner l'art de fabriquer du bon savon<sup>7</sup>. Mermet Murisyé, de Lutry, garde pour Agnelette, veuve d'un bourgeois de Fribourg, une fuste qu'il lui expédiera à la première requête<sup>8</sup>.

Inutile de multiplier ces exemples ; il est évident que le commerce des draps de Fribourg y joue un rôle important, ainsi que la fabrication des faux ; mais on y voit aussi des contrats d'embauchages, des prêts, des ventes à crédit, des associations commerciales et industrielles, des participations de capitalistes à des industries par la mise en commandite

---

<sup>1</sup> HEKTOR AMMANN, *Mittelalterliche Wirtschaft im Alltag*. Quellen zur Geschichte von Gewerbe, Industrie und Handel des 14. und 15. Jahrhunderts aus den Notariatsregistern von Freiburg in Üchtland. Sauerländer & Co., Aarau, 1942 et 1950.

<sup>2</sup> ROGER DÉGLON, *Yverdon au moyen âge*. Lausanne, 1949, p. 246.

<sup>3</sup> AMMANN, *op. cit.*, p. 466, n<sup>os</sup> 5414 et 5423.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 468, n<sup>o</sup> 5448.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 350, n<sup>o</sup> 3534 et *passim*.

<sup>6</sup> *Ibidem*, p. 350, n<sup>o</sup> 3524.

<sup>7</sup> *Ibidem*, p. 480, n<sup>o</sup> 5621.

<sup>8</sup> *Ibidem*, p. 466, n<sup>o</sup> 5415.

de fonds, des opérations diverses de banque. C'est dire l'intérêt considérable pour l'histoire économique, mais aussi pour l'histoire tout court, de cette publication d'actes tirés des notaires fribourgeois.

Nous nous permettrons d'émettre en terminant le vœu que l'auteur veuille bien, à la fin du second volume, munir son ouvrage de l'index promis des noms de personnes et de lieux, qui doublera encore la valeur de cette précieuse collection, et surtout que ce second volume paraisse bientôt.

LOUIS JUNOD.

### L'art du haut moyen âge dans la région alpine <sup>1</sup>

Le canton de Vaud a été de tout temps une région largement ouverte aux grands courants artistiques, preuve en soit, entre autres, la série de monuments appartenant à cette période du haut moyen âge en général trop méconnue.

C'est un des grands mérites du III<sup>e</sup> Congrès international pour l'étude du haut moyen âge de nous avoir donné, sous forme d'un magnifique volume, de nombreuses études sur cet art en Suisse, en France, en Italie et en Autriche. Quelques-unes d'entre elles sont consacrées plus particulièrement à nos régions ; c'est à ce titre surtout que je voudrais en recommander la lecture.

Sous le titre *Aperçu sur les édifices chrétiens dans la Suisse occidentale avant l'An Mille*, M. Louis Blondel a réuni pour la première fois dans une étude attachante tous ces vénérables témoins. Après avoir résumé l'origine des diocèses et les débuts du christianisme dans nos régions, il passe en revue les plus anciens édifices chrétiens. Pour le canton de Vaud je relève : à Nyon une église du VI<sup>e</sup> et du X<sup>e</sup> siècle, à Avenches la première église n'a pas encore été retrouvée avec certitude, à Lausanne l'église Ste-Thyrse / St-Maire du VI<sup>e</sup> siècle et la cathédrale des VIII-IX<sup>es</sup> siècles, à Yverdon un édifice romain à abside ayant peut-être servi au culte chrétien, à Romainmôtier les églises du VII<sup>e</sup> et du VIII<sup>e</sup> siècle, à Baulmes l'église du VII<sup>e</sup> siècle qui a disparu, à Payerne et à St-Sulpice les églises du X<sup>e</sup> siècle non encore définitivement déterminées, à Commugny une chapelle du VI<sup>e</sup> siècle et une chapelle avec baptistère des VIII-IX<sup>es</sup> siècles, à Ursins une église établie sur un temple gallo-romain, à Curtilles une *curtis* du VI<sup>e</sup> siècle, à Villette une chapelle du VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle, à Ressudens une chapelle pré-romane, et enfin Orny et St-Martin de Vevey.

A propos de la cathédrale romane de Lausanne, M. Philippe Verdier a étudié *Les chevets à déambulatoire sans chapelles rayonnantes*. Il consi-

---

<sup>1</sup> *Art du haut moyen âge dans la région alpine*. Actes du III<sup>e</sup> Congrès international pour l'étude du haut moyen âge, 9-14 septembre 1951. Urs Graf-Verlag, Olten et Lausanne, 1954.

dère la cathédrale de Lausanne comme une exception remarquable non seulement dans l'art pré-roman, mais aussi dans l'art roman.

Toujours à propos de la cathédrale de Lausanne, M. Hans Reinhardt donne une pertinente explication de la singularité de la « grande travée » de la cathédrale gothique. Il rattache cette dernière au groupe nombreux des églises-porches de conception carolingienne, contredisant ainsi les conclusions de M. Eugène Bach dans *La Cathédrale de Lausanne*, publiée comme tome XVI des *Monuments d'Art et d'Histoire de la Suisse* (Bâle 1944).

Enfin, je tiens surtout à signaler une étude du plus haut intérêt sur le couvent de Münster (Grisons) et les magnifiques fresques carolingiennes qui viennent d'y être découvertes et restaurées.

ANDRÉ RAPIN.

### Lausanne en zigzag

Il y a quelques années paraissait dans la collection des *Trésors de mon pays* un *Lausanne*, dont le texte, une notice historique, était un petit chef-d'œuvre dû à M. Jean-Charles Biaudet<sup>1</sup>. Mais Lausanne est assez nombreuse et diverse pour que l'on se soit risqué à faire paraître, dans la même collection, un nouveau volume consacré à la même ville, et dû cette fois à M. Samuel Chevallier<sup>2</sup>.

Le texte en est lui aussi un petit chef-d'œuvre : c'est un mélange délicieux de poésie et d'humour, de bonhomie narquoise et d'observation amusée, de lucidité et d'amitié souriante ; refusant de rien prendre trop au sérieux, l'auteur nous conduit, au hasard de promenades savamment préméditées, voir ce qui a accroché son regard et son affection. Quant à l'illustration, elle est due au seul Max Chiffelle, qui s'est piqué au jeu de montrer, selon le propos de M. Chevallier, une Lausanne faite de maisons perdues entre des arbres ; la plus amusante de ses photos est sans doute celle qui laisse deviner le Petit-Chêne à travers un rideau de feuillage, une image qui vient de disparaître pour toujours ; mais il y a toutes les autres, les magnifiques vues d'arbres et de parcs, de lac et de ciel, qui subsistent.

Si l'on me demande lequel de ces deux *Lausanne* il faut donc acheter, je n'hésiterai pas à répondre : tous les deux, assurément.

L. J.

---

<sup>1</sup> JEAN-CHARLES BIAUDET, *Lausanne*. Trésors de mon pays, n° 18. Editions du Griffon, Neuchâtel 1946. 20 pages et 32 planches hors texte.

<sup>2</sup> SAMUEL CHEVALLIER, *Lausanne en zigzag*. Photographies de Max-F. Chiffelle. Trésors de mon pays, n° 62. Editions du Griffon, Neuchâtel 1953. 28 pages et 48 planches hors texte.